

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

20, avenue du Temple, 1012 Lausanne

Paraît douze fois par an / Prix de l'abonnement pour les

N° 437

non-membres: 30 francs (20 euros). Compte de chèques postaux: Lausanne 10-3056-2.

Février 2003

«Il arrive qu'une terminologie nouvelle soit nécessaire pour exposer des concepts nouveaux, ou approchés de façon nouvelle. Mais, pour une création justifiée, neuf ne sont que le témoignage d'une inculture pédante.»

(*Jacques Cellard*)

«Has-been»

Apparu au début des années soixante, cet anglicisme (expression tronquée de *one who has been*: il fut, il est fini) désigne une personne ayant été célèbre et ne l'étant plus.

En bon français, on préférera parler d'une personne oubliée, déchuë, finie, démodée, ringarde, voire d'une vieille gloire. «*Untel n'est pas «has been», mais il est «fini» (Vie et Langage, juin 1961).*

(*Défense du français, n° 437, février 2003*)

Mondialisme, mondialisation

Mondialisme: universalisme consistant à constituer l'unité politique de la communauté humaine. *Mondialisation*: le fait de devenir mondial, de se répandre dans le monde; son résultat.

Les dictionnaires usuels ne donnent que des définitions extrêmement sommaires de ces deux termes, pourtant souvent confondus.

Mondialisation: vocable créé à la fin des années quarante et utilisé pour décrire une philosophie de création des institutions globales dont le monde aurait besoin pour vivre en paix, dans la recherche de la justice et d'un contrôle démocratique du monde. Ce terme étant désormais entaché de trop d'ambiguïté, les *mondialistes* lui préfèrent celui de *mondialisme* pour exprimer cette philosophie.

La *mondialisation*, désigne plutôt, de nos jours, un impérialisme exercé à l'échelle mondiale par les oligarchies commerciales et financières.

(*Défense du français, n° 437, février 2003*)

Illettrisme, analphabétisme

Un *illettré* (deux *l*, deux *t*) est, au sens premier du terme, quelqu'un qui n'est pas lettré, qui n'a aucune connaissance de la littérature. Vieilli en ce sens.

Illettrisme est un terme propre à la langue française, n'ayant pas d'équivalent dans d'autres langues, recouvrant une notion distincte de celle d'analphabétisme et correspondant au concept d'«analphabétisme fonctionnel». Ce mot a été forgé (v. 1983) par des militants du mouvement international ATD Quart Monde pour bien différencier les *illettrés* des *analphabètes* absolus. L'analphabète est incapable de lire et d'écrire, l'illettré éprouve des difficultés à déchiffrer un texte simple.

Analphabète (du grec *analphabêtos*: qui ne sait ni *alpha* ni *bêta* qui n'a pas appris à lire et à écrire).

(*Défense du français, n° 437, février 2003*)

Opprobre

Emprunté au latin *opprobrium* «honte, déshonneur, outrage» ce substantif est du genre *masculin*.

Opprobre signifie a) honte extrême et publique, déshonneur: couvrir quelqu'un d'opprobre; b) cause de honte: être l'opprobre de sa famille; c) état d'abjection: vivre dans l'opprobre. «*La vie est un opprobre, et la mort un devoir*» (Voltaire).

Ne pas écrire «opprobe»: ce mot rime avec «octobre» et non avec «probe».

(*Défense du français, n° 437, février 2003*)

«Liquidation totale»

De nombreux commerces affichent à leurs devantures «liquidation totale».

Une *liquidation* étant le fait de mettre fin à une chose, de la supprimer définitivement, et dans toutes ses conséquences, elle ne peut être, par conséquent, que globale, entière... totale. Liquidation d'une entreprise, d'un stock de marchandises.

Le terme *liquidation*, suffisamment explicite, n'a donc pas à être suivi de l'adjectif «totale» ni, à plus forte raison, de «partielle».

(*Défense du français, n° 437, février 2003*)

Périple «à travers»

Un hebdomadaire romand propose à ses lecteurs «un périple culinaire à travers la Suisse».

Il n'est donc pas inutile de répéter que le mot *périple* (du grec *péri* «autour» et *plous* «naviguer») ne devrait s'appliquer qu'à un déplacement *circulaire* sur mer ou, par extension, sur terre. Synonymes: circuit, tour. Un périple ne peut se faire qu'*autour* et non à travers, dans, au sein de...

Il est donc abusif de parler de périple pour un déplacement non circulaire. Les mots voyage, croisière, traversée, excursion, expédition, randonnée, course, balade, parcourt, trajet ne suffiraient-ils plus?

(*Défense du français, n° 437, février 2003*)